

Du temps où Pissarro posait son chevalet à Osny...

Avant même que William Thornley ne s'y installe durablement vers 1895, Osny avait déjà conquis le cœur d'artistes. Parmi eux, l'illustre Camille Pissarro (1830-1903). Revenons sur cet épisode où Osny fut la muse des Impressionnistes !



Camille Pissarro par lui-même ©ville de Pontoise - MAHPP

C'est en 1873, alors qu'il réside à Pontoise, que Pissarro découvre Osny. Ce paisible village du Vexin, aux portes de la vallée de l'Oise, lui inspire plusieurs œuvres : Le chemin d'Osny à Pontoise (actuelle rue de Pontoise), Route d'Osny à Pontoise, Effet de gel (actuelle rue des Pâtis) ou encore Les Châtaigniers à Osny (dans l'actuel quartier de la Ravinière). Déjà, l'artiste saisit la beauté simple des paysages ruraux et la lumière particulière de la région.

Osny, un atelier à ciel ouvert

Le 1er décembre 1882, il s'installe à Osny, à l'angle de l'actuelle rue Pasteur et de la rue Aristide Briand. Durant deux années de création intense, il y peint sans relâche : fermes, moulins, arbres centenaires et chemins de campagne. Il immortalise notamment la ferme d'En-Bas, reconnaissable à ses deux tourelles, ainsi que la ferme de la Groue et les majestueux châtaigniers de la Ravinière. Au total, pas moins de 25 œuvres de cette période sont répertoriées dans le catalogue de l'artiste.

Pissarro mais pas seulement

Pissarro ne vient pas seul à Osny. En 1875, Paul Cézanne le rejoint brièvement. De son passage, il ne subsiste qu'une œuvre connue : L'Étang des Soeurs, représentant une extrémité de l'étang situé dans le Parc de Busagny, où se trouvait alors une école de filles dirigée par des religieuses. En mars 1883, c'est au tour de Paul Gauguin de poser ses valises à Osny pour trois semaines. Les deux amis explorent ensemble les environs et peignent côte à côte à l'entrée de l'actuelle rue Jean Larosa, alors appelée « Chemin montant », laissant chacun leur vision d'un même lieu. Pissarro quitte Osny en 1884 pour Éragny-sur-Epte, mais son passage marque profondément l'histoire artistique de la commune. À la fin du XIXe siècle, le village n'est plus seulement agricole : il est devenu un havre d'inspiration pour les plus grands noms de l'Impressionnisme.

Pissarro et Thornley

Vers 1895, c'est William Thornley (1857-1935), peintre et lithographe post-impressionniste, qui s'y s'installe, il y résidera jusqu'à sa mort. William Thornley collabore avec Pissarro pour réaliser une série de lithographies basées sur les peintures de ce dernier. Cette collaboration fructueuse a permis de diffuser les œuvres de Pissarro à un large public.

Documents

[Sur le chemin des peintres à Osny](#)